

PAR FLORENCE COLOMBANI

Ce sont des artistes, des vrais, dont on s'arrache les installations, des grandes biennales européennes aux galeries de Chelsea et de Dubai. Mais si leurs noms sont plus connus des amateurs d'art contemporain que des cinéphiles, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige n'en construisent pas moins, et depuis longtemps, une œuvre de cinéma. Après avoir entraîné Catherine Deneuve dans une séduisante aventure libanaise (« Je veux voir », 2008), les voici qui s'intéressent à une étrange histoire, celle d'une brève aventure spatiale complètement gommée des mémoires. « The Lebanese Rocket Society », leur documentaire, convoque témoignages, images d'archives et même séquences animées pour ressusciter ce bref moment où, menée par Manoug Manougian, une équipe de scientifiques de l'université Haigazian a pensé faire

du Liban un acteur de la conquête spatiale. Nés en 1969 – alors que meurt ce rêve d'une fusée libanaise –, les cinéastes réfléchissent au destin brisé du pan arabisme des années 60. Dans une séquence poétique et décalée, la fusée traverse les rues de Beyrouth, cortège solennel qui panique les autorités et prend une valeur symbolique inattendue. « *L'objet peut prêter à confusion, d'autant plus au Liban, où la grande question politique est celle des missiles, explique Joanna. Est-ce une fusée ou un missile, une arme ou un objet de modernité ?* » C'est en fait une sculpture reconstituant la fusée libanaise, « Cedar IV », qui fait partie d'un ensemble d'œuvres surprenantes et hétéroclites accompagnant le film. On a pu voir jusqu'à la mi-avril des photos et des vidéos autour de « The Lebanese Rocket Society » à la galerie In Situ/Fabienne Leclerc. Guettez leur passage près de chez vous, histoire de garder le plus longtemps possible la tête dans les étoiles ■

En salles le 1^{er} mai



« The Lebanese Rocket Society »

de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (Liban, 1h35). Au tout début des années 60, un groupe d'étudiants et de chercheurs libanais se lancent, à l'université Haigazian à Beyrouth, à la conquête de l'espace en bricolant des fusées de plus en plus grandes et de plus sophistiquées. Au point d'attirer l'attention de la presse, des militaires et bientôt des pays voisins... Une "étrange histoire de l'aventure spatiale libanaise" qui durera quelques années avant de tomber dans l'oubli. Et que font revivre, avec images d'époque et témoignages des principaux protagonistes, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige. « *The Lebanese Rocket Society* », au-delà d'être un documentaire surprenant parfois déroutant, s'inscrit dans un projet global dans lequel les deux artistes ont reproduit une fusée à taille réelle et gravé un disque-souvenir en or créé à partir d'archives sonores des années 60.